

## Canal+ a découvert l'école des pères Noël



Dans "Les pères Noël autour du monde", sur Canal+ le 21 décembre, un reportage est consacré à l'école des pères Noël, aux États-Unis.

**Lundi 21 décembre, C+ diffuse une enquête amusante sur une idée de Thierry Ardisson.**

Le film, "Les pères Noël autour du monde", de Christian Merret-Palmair et diffusé à 22 h 25, raconte notamment l'histoire d'un certain Tim qui a créé aux États-Unis une école itinérante de pères Noël. Le fondateur, qui débuta en portant lui-même la barbe et le costume rouge au sein de l'armée, redevient père Noël chaque année durant deux mois d'hiver. En période creuse, il donne des cours à

Denver, New York ou Miami. "Nous avons appris qu'il existait un congrès annuel de pères Noël à Copenhague, puis découvrit l'université de Tim aux États-Unis", explique le réalisateur en soulignant que le phénomène peut aussi être une formidable activité économique. À l'école des pères Noël, on apprend à s'habiller, se coiffer, réagir, faire rire les enfants sans leur faire peur, gérer son personnage... Mais aussi comment gagner de l'argent, sachant que les pros les plus en forme récoltent parfois 40 000 dollars en quelques semaines !

# Les fans en vadrouille sur les traces de De Funès et Bourvil

Le film de Gérard Oury, rediffusé ce soir sur TF1, est toujours culte



Des passionnés explorent régulièrement les lieux du tournage et partagent sur le site [www.defunes.org](http://www.defunes.org) leurs photos et infos. 43 ans après son immense succès en salle, le film connaît une nouvelle vie sur la toile, grâce à ses fans. (Photo : Bourvil, Louis de Funès, Terry Thomas.)

Après des décennies, les fans entretiennent, presque religieusement, le duo culte Bourvil-de Funès...

"La Grande Vadrouille" (1966) est resté plus de quarante ans au sommet du box-office français, avec plus de 17 millions de spectateurs, seulement détrôné en 2008 par les "Ch'tis".

"La Grande Vadrouille" est toujours d'actualité ! Des passionnés explorent régulièrement les lieux du tournage et partagent sur le site [www.defunes.org](http://www.defunes.org) leurs photos et infos. Ainsi, la mairie de Meursault, qui a servi au décor du quartier général de la Kommandantur, a apposé sur ses grilles une plaque commémorative. Une fresque représentant Gérard Oury, assis devant une caméra et dirigeant le

couple de Funès-Bourvil devant les hospices de Beaune, a été peinte sur un mur de la ville. L'Hôtel du Globe ne se trouvait pas au village de Vézelay - rebaptisé Meursault pour les besoins du film -, mais à Noyers-sur-Serein. Si l'établisse-

### La légende de l'opéra de Paris

En 1861, pendant la construction de l'opéra de Paris, naquit la légende de la Grange-Batelière, une rivière qui serpenterait sous le théâtre. Elle est empruntée par Bourvil et de Funès pour fuir les Allemands. Le scénario du film s'inspire du "Fantôme de l'Opéra", de G. Leroux.

ment n'existe plus, l'agence du Crédit agricole, qui apparaît dans la séquence, est en revanche toujours là...

Les fans apportent même des contributions très pointues. Christian Ravel, président du musée régional de l'Air d'Angers, explique que les planeurs utilisés pour la scène de la fuite sont des Castel C25 S et non des Caudron C 800, comme certains l'indiquent sur leur blog. Il détaille même tout l'historique des appareils. Un puriste corrige aussi le fait que l'avion qui pourchasse les fuyards est un Morane-Saulnier MS 502 à moteur en étoile Salmson 9 cylindres, et non Fieseler Storch comme souvent indiqué.

Les régions qui ont accueilli les équipes du réalisateur conservent

également des traces du tournage. Souvenez-vous, par exemple, de la dernière séquence du film : deux voitures, qui tractaient les planeurs dans lesquels s'enfuyaient les héros, finissent leur course au bas d'une falaise, face au lieu-dit Chalhac, sur la commune de Saint-Étienne-du-Valdonnez, en Lozère. Les véhicules y sont encore, à l'état de carcasses rouillées. Personne n'y a jamais touché et le site Web de la mairie de Saint-Étienne en parle fièrement, photos à l'appui. Quarante-trois ans après son immense succès en salle, le film connaît une nouvelle vie sur la Toile, grâce à ses fans.

GILLES BOUSSAINGAULT

"La Grande Vadrouille" sur TF1 à 20 h 45

## MAGAZINE

# L'information selon Nicolas Demorand

Le journaliste officie sur France Inter et France 5 dans "C politique".

En novembre dernier, Nicolas Demorand, journaliste sur la radio France Inter, recevait le prix du meilleur intervieweur politique. Celui qui anime aussi le magazine "C politique", sur France 5, nous livre ses sentiments sur son métier.

**Quelle valeur accordez-vous aux prix ?**

Je sépare deux types de récompenses : celle que m'offrent ceux qui reconnaissent mon travail en me suivant régulièrement à la radio et à la télévision; et celle, comme le prix Philippe Caloni, décerné par un jury de professionnels, où je retrouve des personnes que j'admire tels Bouteiller, Paoli, Taddei... Certaines voix me rappellent des souvenirs de jeunesse.

**Pensez-vous incarner une nouvelle génération de journalistes ?**

Je n'ai pas le même âge que certains de mes aînés et il y a peut-être un effet générationnel, mais je



Nicolas Demorand : "Le journaliste doit lutter contre le formatage. C'est un défi."

n'en fais pas un porte-drapeau. À 38 ans, j'ai encore connu le livre et le papier avant le monde d'Internet. Mais je fais partie d'une génération qui a grandi avec une offre médiatique beaucoup plus importante, beaucoup plus de chaînes et de sources. Cela dit, je n'ai pas l'impression qu'il existe

une génération constituée dans un métier qui reste très individualiste.

**Êtes-vous satisfait de la qualité générale de l'info désormais ?**

La multiplicité des médias, leur concurrence, les progrès de la liberté d'expression font qu'il est très difficile aujourd'hui de cacher une information. Une info finit toujours par sortir et elle sort de plus en plus vite. Cependant, il reste des zones de tension.

**Lesquelles ?**

Le champ de l'information est extrêmement restreint. Ainsi, ce que l'on pourrait attendre en termes de variété, de diversité et de curiosité, est plus problématique. Je note aussi la professionnalisation de la parole publique : celle des grands dirigeants, des hommes politiques ou sportifs paralyse le rapport direct que l'on pouvait avoir. Le journaliste doit lutter contre le formatage. C'est un défi.

Emmanuel GALIERO

"C politique" sur France 5 à 17 h 40

## DOCUMENTAIRE ● La face cachée de Gainsbourg

Le film "Gainsbourg (vie héroïque)" sortira en salle le 20 janvier. À cette occasion, TMC consacra un "90' faits divers" spécial à l'Homme à la tête de chou, programmé pendant la deuxième semaine de janvier. Le documentaire a été réalisé spécialement pour la chaîne, à base de documents entièrement inédits. Dans le même temps, France 3 diffusera "Serge Gainsbourg, un mythe dont on croit tout connaître", réalisé par Didier Varrod, déjà auteur pour la chaîne de portraits de France Gall ou de Renaud.

## MÉDIAS ● CanalSat dans le collimateur du CSA

Après "l'affaire I>télé", CanalSat est une nouvelle fois dans le collimateur. Placées à la 36e et à la 55e place, les chaînes NRJ 12 et BFM TV s'estiment lésées par CanalSat. Elles ont saisi le CSA, qui, qualifiant cette pratique de "discriminatoire", a enjoint le groupe à placer NRJ 12 et BFM TV sur les réseaux 12 et 15 d'ici deux mois. "Dans le plan de services de CanalSat, seules les sept chaînes dites historiques - TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5, M6 et Arte - occupent les numéros qui leur ont été attribués par le CSA pour la TNT, de 1 à 7", a relevé le CSA.